

Nommé assistant gérant général de la
Willys-Overland Limited

La Compagnie Willys-Overland (limitée) annonce la nomination de M. T.-K. Jones comme assistant gérant général. M. Jones fait partie de la compagnie Willys-Overland depuis nombre d'années. Avant sa récente nomination il était secrétaire-trésorier de la Willys-Overland Sales Company Limited.

L'efficacité dans le mécanisme assure le succès futur de l'industrie de l'automobile

L'industrie de l'automobile entre maintenant dans sa troisième phase de développement. Le temps où l'on s'efforçait de rendre la carrosserie des plus attrayante est déjà derrière nous vu que ce but est atteint. Maintenant le problème du jour est de faire donner au mécanisme de la machine la plus grande efficacité possible.

Les ingénieurs de la Willys Overland ont travaillé depuis quatre ans à atteindre ce but complet d'efficacité dans le rendement du mécanisme, et le résultat de leur travail se trouve réuni dans le "Whippet".

Sa puissance, sa vitesse et son économie ont été pouvées en différentes occasions. Cette voiture possède une force extraordinaire. Son moteur possède la force et la flexibilité que l'on ne trouvait auparavant que dans les autos les plus dispendieux.

Parmi les avantages exceptionnels offerts par le Whippet, nous pouvons citer surtout son économie extraordinaire qui en fait une des valeurs les plus attrayantes du marché actuel.

Le moteur léger fournit une vitesse plus grande une accélération plus rapide, un pouvoir d'opération plus économique que l'acheteur n'a pu trouver auparavant.

La sécurité des freins sur les quatre roues, l'économie de 35 milles au gallon de gazoline, de 1000 milles au gallon d'huile, la vitesse de 55 milles à l'heure, la spaciosité et l'élégance intérieures, la beauté de la carrosserie, sont là quelques unes des raisons qui font la supériorité du Whippet Overland".

Il y a, au couvent des Ursulines de Québec, une lampe qui brûle depuis plus de deux cents ans. C'est la flamme du souvenir d'une jeune fille qui, ayant aux premiers temps de la colonie perdu son fiancé à la guerre, fit don de cette lampe au sanctuaire.

Quand un orateur ou un acteur vous plait, vous applaudissez, n'est-ce pas? Eh bien, si le Bulletin de la Ferme vous plait, dites-le donc à vos amis, faites-vous-en l'ardent propagandiste.

Notre ambition est de voir le Bulletin reçu dans toutes les fermes de la Province.

LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

Les couches-chaudes (suite)

Engrais et montage.

Beaucoup de matières organiques en décomposition peuvent dégager des quantités de chaleur plus ou moins considérables, qui peuvent être utilisées pour suppléer à la chaleur solaire, lorsque celle-ci est insuffisante pour la croissance de certaines plantes. De toutes ces matières, c'est le fumier de cheval que l'on emploie le plus, et encore faut-il savoir le choisir, car il peut y avoir une grande différence entre les fumiers provenant de deux écuries différentes.

En principe, ce sont les fumiers provenant de chevaux jeunes bien nourris et qui reçoivent une abondante litière qui sont les meilleurs. Il ne doivent pas rester plus d'une journée ou deux sous les chevaux. Ils sont fortement imprégnés d'urine, contiennent une bonne quantité de croton, ce qui en rend la fermentation prompte et active.

Les fumiers provenant de vieux chevaux plus ou moins bien nourris, et restent quelquefois huit à dix jours dans les écuries, fermentent difficilement et ils ne peuvent servir avec avantage qu'en étant mélangés avec les premiers. Dans bien des cas, les deux peuvent se compléter, la chaleur sera moins

active et n'en sera que meilleure.

Le jardinier doit s'assurer dans la mesure du possible des quantités de fumier qui lui sont nécessaires, généralement ces engrais proviennent de plusieurs écuries. Il doit savoir se prêter aux circonstances, et s'arranger de manière à corriger ou à compléter les engrais les uns par les autres. Souvent même, le fumier fait défaut et est de qualité inférieure, et celui qui est obligé d'en employer de grandes quantités, doit savoir employer celui qu'il a sous la main, souvent en un tour de main, il lui donnera les qualités qui lui manquent.

L'engrais bien travaillé peut prolonger la durée de la couche, même augmenter d'une manière appréciable la quantité de chaleur.

Lorsque l'on a la quantité de fumier nécessaire, il s'agit de monter les couches, c'est-à-dire, de créer un foyer de chaleur artificielle, en vue d'obtenir des récoltes le plus promptement possible.

Il s'agit donc d'obtenir avec la masse une véritable combustion, mais qui ne peut s'établir que par l'action combinée de l'air, de l'humidité et d'un certain

nombre de micro-organisme. Comme nous sommes certains que le fumier renferme toutes les bactéries nécessaires à une bonne fermentation, nous aurons donc surtout à nous occuper de l'air et de l'humidité.

Si l'un ou l'autre de ces éléments fait défaut, la fermentation se ralentit, peut même s'arrêter complètement pour repartir lorsque l'on ramène l'élément qui faisait défaut. Ceci nous prouve qu'en se servant de bons engrais, le jardinier peut régler presque à volonté l'intensité de la chaleur, et que c'est sur cette question d'air et d'humidité que repose la théorie du montage des couches chaudes.

Il est bon aussi de remarquer que la durée de la fermentation est en raison inverse de son intensité; en conséquence, nous pouvons présumer qu'avec une chaleur modérée, le fumier se consomme lentement, et que au contraire, il se consommera vite avec une chaleur élevée.

Ceci nous prouve aussi qu'il faut apporter un soin particulier au tassement du fumier lors du montage de la couche. Si le tassement est trop fort l'air et l'humidité ne pénétreront plus dans la masse, il y a décomposition et manque de chaleur; au contraire, s'il y a manque de tassement et si le fumier n'est pas bien démolé, il y a excès d'air, qui, en se renouvelant constamment, empêche la température de l'intérieur du tas de fumier de s'élever, il se produit une rapide évaporation de l'humidité et la fermentation est paralysée pour la raison inverse, mais tout aussi bien que dans le cas précédent.

Il faut donc pour monter une couche avec toutes les chances de succès, avoir un fumier bien à point; quels que soient les matériaux employés, ils doivent être parfaitement secoués à la fourche et bien mélangés. Il faut savoir les disposer régulièrement, par lits successifs et d'épaisseur uniforme, les fouler avec la fourche et les pieds, mais modérément, au fur et à mesure qu'on les place. Si le fumier est un peu sec, il peut être nécessaire de le mouiller un peu, et pour finir, on égalise le dessus, on piétine légèrement en appuyant toujours un peu plus sur les bords.

Lorsque la couche est montée, le cadre ou les cadres sont placés bien au milieu et de manière à ce que le fumier excède au moins un pied de chaque côté. Il faut ensuite niveler l'engrais à l'intérieur du cadre, tasser l'engrais tout le tour de manière à ce qu'il n'y ait pas d'air qui arrive en dessous. Le cadre lui-même doit être butté d'engrais pailleux et plutôt sec, jusqu'au deux tiers de sa hauteur. L'intérieur est ensuite chargé de la quantité de terre nécessaire, les châssis sont mis en place, et il n'y a plus qu'à attendre que le coup de feu soit passé pour commencer à faire les semis ou les plantations.

G. Billault,

Secrétaire-correspondant des
jardiniers-maraîchers.

Des invitations de prendre part au Grand Congrès Mondial d'Aviculture qui sera tenu à Ottawa à la fin de juillet ont été envoyées à tous les pays du monde, et on a maintenant l'assurance de nombreuses adhésions. Dans plusieurs de ces pays, on a formé des comités nationaux du Congrès, qui font une propagande très active. Il ne faut pas que nous nous laissions dépasser par les étrangers à une exposition qui a lieu chez nous. En avant, les aviculteurs!

RAPPORTS TÉLÉGRAPHIQUES OFFICIELS SUR LES MARCHÉS

LE 24 FÉVRIER 1927.

MONTREAL.

Commerce soutenu.

Pommes et oignons, ferme.

Pommes de terre, plus faible.

Pommes de terre du N.-B. blanches, 80 lbs Canada "A"..... \$1.30 à 1.40

Pommes de terre de Québec, blanches, 80 lbs Canada "A"..... 1.15 à 1.25

Oignons rouges, échantillons, 70 lbs..... 2.75 à 3.00

Oignons rouges, d'Ont. qt. régulier..... 4.00 à 4.50

Oignons jaunes, d'Ont. échantillons, qt..... 3.50

Pommes de C.B. McIntosh, caisse, très belles..... 3.25 à 3.50

Pommes de C.B. McIntosh, caisse belles..... 3.00 à 3.25

IMPORTÉS:

Oignons rouges, régulier, qt..... 4.00 à 4.50

Oignons espagnols, beaux, qt..... 4.50 à 5.00

Laitue Iceberg, cageot..... 3.75 à 4.25

Carottes, panier..... 1.75 à 2.00

Betteraves, panier..... 1.75 à 2.00

Céleri, Florida, cageot..... 3.25 à 3.50

Tomates, panier..... 4.00 à 4.50

Choux, nouveau, cageot de 115 lbs..... 4.25 à 4.75

Choux, baril..... 4.00 à 4.50

Choux-fleurs, cageot..... 2.75 à 3.00

Patates sucrées, panier..... 2.00

ARRIVAGES DE WAGONS DU 16 AU 23 INCLUSIVEMENT:

I. P. E. 1 de pommes de terre.

N. S. 2 de pommes.

N. B. 2 de pommes de terre.

Québec, 42 de pommes de terre, 1 de navets.

Ont. 1 de pommes de terre, 7 de pommes, 3 d'oignons.

IMPORTÉS:

4 d'oignons, 7 de pommes, 6 de légumes mélangés, 2 de patates sucrées, 1 d'épinards, 8 de céleri, 7 de laitue, 7 de tomates, 3 de citrons, 26 d'oranges, 5 de pamplemousses, 16 de bananes, 1 d'ananas, 1 de cocoanut.

QUÉBEC:

Commerce passable, Légumes nouveaux arrivent

Pommes de terre de Québec, blanches, Canada "A", qt..... 1.50 à 1.40

Oignons rouges d'Ont. régulier, qt..... 4.25 à 4.50

Oignons jaunes, d'Ont. échantillon..... 3.50

IMPORTÉS:

Oignons espagnols, cageot..... 5.25

Oignons espagnols, demi-cageot..... 2.75

Tomates du Mexique, panier..... 4.50

Laitue Iceberg, cageot..... 5.00

Céleri, Florida, cageot..... 4.50

Choux-fleurs, cageot, beaux..... 3.75

Epinards, panier d'un boisseau..... 2.50

ARRIVAGES DE WAGONS DU 17 AU 23 INCLUSIVEMENT:

Québec, 1 de choux.

IMPORTÉS:

3 d'oranges, 1 de bananes, 1 de tomates, 1 de fruits mélangés, 1 d'oignons, 1 de céleri.

J. H. L.